



## Tels Pères, tels Fils (Jean 8.30-47)

---

La plupart d'entre nous ont entendu parler de Spartakus, l'esclave-gladiateur qui s'est révolté contre Rome.

Si l'on ne connaît pas grand-chose sur sa vie, sa révolution et son courage ont été emblématiques pour bien des personnes. Karl Marx le décrivait comme le plus grand héros de l'antiquité.

Historiquement, on ne sait pas exactement pourquoi il se révoltait, même si vraisemblablement il souhaitait libérer des esclaves.

Un esclave qui se rebelle contre l'opresseur, c'est très héroïque. Un homme contre l'Empire Romain...quel bel exploit mais on connaît la suite, Spartakus meurt au combat.

Spartakus arrive à sortir de l'esclavage, il peut avoir une vie normale, mais il meurt. Il est décimé sur le champ de bataille avec ses troupes et les 6000 survivants capturés. Ils seront tous crucifiés.

C'est tragique comme histoire, ces deux expériences regroupent les plus dures que l'on connaisse : l'esclavage et la mort. L'Histoire est sans pitié.

Ce qu'il y a encore de plus tragique ? C'est que cette histoire se répète tous les jours au niveau spirituellement.

Nous sommes dans un monde où l'humanité est esclave (du péché) et en révolte (contre Dieu). Spartakus lui était un esclave d'un pays conquis mais les esclaves dans notre monde sont en révolte non contre un oppresseur, mais contre leur propre père, Dieu le créateur, qui lui, ne veut que leur bien. Alors que Rome fut impitoyable envers les révolutionnaires, Dieu, Lui, ne veut que gracier et libérer ses ennemis, en les accueillant dans Sa propre famille.

Notre humanité, c'est un peu comme ce groupe de 6000 captifs destinés à la mort.

On l'a vu il y a 2 semaines avec la prédication de Florent et ces paroles cinglantes de Jésus :

*<sup>24</sup>C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés. En effet, si vous ne croyez pas que moi, je suis, vous mourrez dans vos péchés.»<sup>1</sup>*

La mort attend pour frapper le coupable.

Imaginez-vous que pour ce groupe de 6000 personnes, juste avant leurs exécutions, Rome envoie un messenger. Ce messenger vient leur dire : Vous vous êtes rebellés, vous êtes tous justement condamnés à mort. Mais Rome vous promet la vie et la liberté si vous acceptez de devenir citoyens.

Et que font les 6000 ? Ils tuent le messenger.

Mais avant, le messenger va plaider de tout son être pour en sauver quelques-uns et on le voit dans ce passage de l'Évangile de Jean

*<sup>30</sup>Comme Jésus disait cela, beaucoup crurent en lui. <sup>31</sup>Alors il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, <sup>32</sup>vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.» <sup>33</sup>Ils lui répondirent: «Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne. Comment peux-tu dire: 'Vous deviendrez libres?'» <sup>34</sup>«En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, toute personne qui commet le péché est esclave du péché. <sup>35</sup>Or, l'esclave ne reste pas pour toujours dans la famille; c'est le fils qui y reste pour toujours. <sup>36</sup>Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres. <sup>37</sup>Je sais que vous êtes la descendance d'Abraham. Pourtant, vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. <sup>38</sup>Je dis ce que j'ai vu chez mon Père et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.»*

*<sup>39</sup>Ils lui répondirent: «Notre père, c'est Abraham.» Jésus leur dit: «Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous agiriez comme lui. <sup>40</sup>Mais en réalité, vous cherchez à me faire mourir, moi qui, en tant qu'être humain, vous ai dit la*

---

<sup>1</sup> Toutes les citations sont tirées de la SG 21

vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a pas fait. <sup>41</sup>Vous, vous agissez comme votre père.» Ils lui dirent: «Nous, nous ne sommes pas des enfants illégitimes; nous avons un seul Père: Dieu.» <sup>42</sup>Jésus leur dit: «Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et c'est de sa part que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est au contraire lui qui m'a envoyé. <sup>43</sup>Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez pas écouter ma parole. <sup>44</sup>Vous, vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne s'est pas tenu dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond, car il est menteur et le père du mensonge. <sup>45</sup>Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. <sup>46</sup>Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? <sup>47</sup>Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous, vous n'écoutez pas parce que vous n'êtes pas de Dieu.»

Plus on avance dans le livre de Jean, plus la conversation entre Jésus et les juifs devient difficile. Jésus essaie de convaincre les 6000 condamnés à mort de la réalité des faits. Mais ils sont piégés par leur aveuglement. Leurs cœurs sont endurcis et ne peuvent comprendre ce qu'il leur dit. Jésus doit leur parler de plus en plus ouvertement. Il veut leur faire comprendre quelle est leur identité, et comment celle-ci est différente de l'identité des vrais enfants de Dieu.

**Ainsi, dans ce passage, Jésus décrit les 4 piliers de l'identité d'un véritable enfant de Dieu.** C'est choquant, c'est direct, et le contraste qui en émane est sans précédent. Jésus divise l'humanité entre les enfants de Dieu et les enfants de Satan. Ce n'est peut-être pas une technique d'évangélisation à employer avec des gens qui sont en recherche...mais Jésus doit choquer parce que ses antagonistes sont endurcis et endormis face aux vérités spirituelles.

Jésus voulait que son audience réponde à ces deux questions : suis-je vraiment un enfant de Dieu ? Et si oui, est-ce que je vis pleinement mon identité d'enfant de Dieu ?

### 1) Une identité ancrée dans la parole (8.30-33)

Le premier pilier de cette identité décrit par Jésus, c'est l'ancrage dans la parole. L'enfant de Dieu libre est celui qui demeure dans la parole de Dieu.

<sup>30</sup>Comme Jésus disait cela, beaucoup crurent en lui. <sup>31</sup>Alors il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, <sup>32</sup>vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.» <sup>33</sup>Ils lui répondirent: «Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne. Comment peux-tu dire: 'Vous deviendrez libres'?»

Jésus dialogue avec les juifs et leur parle du danger du jugement et de mourir dans leur péché, plusieurs « croient » en lui. Mais Jésus connaît le cœur vacillant de l'homme. En Jean 2, plusieurs avaient « crus » suite à des miracles (aux signes), mais n'avaient pas pour autant accepté l'enseignement de Christ. Au chapitre 6, plusieurs avaient voulu le faire roi après l'avoir vu faire des miracles, mais ils n'avaient pas accepté son enseignement. Maintenant, Jésus parle de jugement. Evidemment, cela fait peur et certains « croient » en lui.

Mais Jésus cherche des disciples. Alors il leur rappelle le fondement pour être disciple : une soif pour la Parole de Dieu, pour son enseignement. «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment [ou réellement] mes disciples ». Jésus n'impose pas une condition : « pour devenir mes disciples vous devez étudier et méditer mes paroles ». Il leur décrit une réalité :



« mon disciple est celui qui a soif de la Parole, qui en a besoin pour vivre. Mes disciples savent qu'ils ne peuvent pas se passer de mon enseignement.

Jésus marque l'identité de ses disciples. Ce sont ceux qui restent. Ce ne sont pas des personnes qui étudient quelques années, terminent leur formation, et puis entament une autre formation. Un disciple de Christ, c'est quelqu'un qui appartient à sa famille. De « demeurer » c'est de « rester » comme 'd'habiter'. Il y a un partage de cœur et d'identité. Le disciple de Christ devient un frère ou une sœur de Christ, dans le sens que ceux qui mettent leur confiance dans sa parole trouvent une vraie identité. Le lien qui unit sont ceux qui se soumettent à la parole de Christ. Cette parole est plus forte que tout

Les conséquences de cette identité sont sans pareil : les disciples de Jésus connaissent la vérité et par cette vérité ils deviennent libres. « <sup>32</sup>vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre.» leur dit Jésus. Quelle belle promesse !

C'est le cœur de l'évangile : la parole de Dieu c'est la bonne nouvelle qui donne la vie et rend la liberté. Ce message est sûr et véritable. Ceux qui mettent leur confiance en Jésus sont libérés de la puissance du péché et de la crainte de la mort. Non qu'un croyant devient parfait, mais il a maintenant le choix de faire le bien qu'il ne faisait pas avant. En faisant confiance à Dieu, nous pouvons résister aux tentations. Et en dépendant de la parole de Christ et de Son Esprit, un croyant peut choisir d'aimer son prochain comme lui-même, de bon cœur et sans attendre une compensation en retour. Il peut choisir de sourire et d'être une source d'encouragement pour d'autres, même s'il passe par des temps difficiles. Lorsque l'on est uni à Christ, ses désirs et ceux du Père deviennent les nôtres. On partage le même esprit de famille.

Jésus fait cette magnifique promesse...mais au lieu d'être émerveillés, les juifs répondent : pourquoi cherches-tu à nous donner à boire alors que nous n'avons pas soif ?

Ils répondent : nous ne sommes pas esclaves, nous ne l'avons jamais été. De quoi parles-tu ? Nous avons la liberté que nous souhaitons.

Jésus leur fait comprendre qu'ils ne sont pas ses disciples. Il se présente comme Sauveur qui rassasie les cœurs assoiffés par Sa Parole, et ils lui répondent qu'ils n'ont pas soif et qu'ils n'ont jamais eu soif.

Ils comprennent que Jésus parle de manière spirituelle, Aucun juif ne peut nier qu'Israël fut esclave en Egypte puis sous les Assyriens, les Babyloniens, les Grecs, les Syriens, les Romains, ce serait un gros comme mensonge même s'il n'est pas impossible qu'ils soient tellement enracinés dans le mensonge qu'ils le font par réflexe.

Leur identité n'était pas celle d'enfant de Dieu, mais d'un enfant d'Abraham. Leur espérance étant dans la chair et non dans la Parole ou dans une relation personnelle avec Dieu. Pour eux, le bien-être spirituel n'était pas de dépendre de la Parole, mais d'être né d'une lignée précise. Leur identité c'était un arbre généalogique : « on descend d'Abraham, tout est dit ! »

Ils pensaient que par leur naissance, ils avaient des droits spirituels. Que Dieu leur devait quelque chose. Ils ne se voyaient pas comme serviteurs de Dieu (comme Abraham l'avait été), mais comme méritant les services de Dieu. C'est facile de tomber dans ce piège, n'est-ce pas ? Je suis un être humain, j'ai des droits. Dieu m'a créé, je peux exiger qu'il me fasse du bien, qu'il m'empêche de souffrir ainsi que mon entourage, qu'il me donne un bon travail, un bon salaire, une bonne retraite, comme si on pouvait traiter le Roi de l'univers de cette manière.



Un enfant de Dieu qui se nourrit de la Parole, comprend que les choses ne sont pas aussi « simples » parce que Dieu désire que l'on vive par la foi pour apprendre à le connaître. Dieu veut nous aimer, comme un Père aime ses enfants. Il veut nous faire grandir. Il veut nous émerveiller par sa parole, nous surprendre.

Si seulement ils avaient compris la Parole de Dieu, ils auraient compris que ce n'est pas de cette façon qu'agit un enfant de Dieu. L'enfant de Dieu demeure dans la parole, parce qu'il sait à quel point il a besoin du Père céleste.

En rejetant la réalité de leurs besoins spirituels, ils tournent le dos au Père.

## 2) Une identité scellée pour la liberté (8.34-38)

L'identité de l'enfant de Dieu, est celle qui est ancrée dans la Parole, mais aussi celle qui est scellée pour la liberté.

<sup>34</sup>«En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, toute personne qui commet le péché est esclave du péché. <sup>35</sup>Or, l'esclave ne reste pas pour toujours dans la famille; c'est le fils qui y reste pour toujours. <sup>36</sup>Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres. <sup>37</sup>Je sais que vous êtes la descendance d'Abraham. Pourtant, vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. <sup>38</sup>Je dis ce que j'ai vu chez mon Père et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.»

Les antagonistes ne pensent ni n'agissent comme des enfants de Dieu. Ils ne connaissent pas leurs besoins spirituels, ils sont esclaves du péché et ils désirent tuer Jésus.

En fait, leur identité d'esclave est vraiment leur seule identité.

Premièrement, ils sont esclaves du péché, car celui qui commet le péché est esclave du péché. Ils vivent dans la convoitise, les désirs charnels, le mensonge, ils sont pris dans un l'engrenage du péché.

Celui qui « commet » le péché en grec signifie celui qui « fait » le péché. Ce n'est pas seulement l'idée d'un péché ponctuel, tout le monde pêche, personne n'est parfait. Mais celui qui « fait » le péché, c'est celui qui marche dans le péché. Sa vie est caractérisée par le péché. Il y a des pratiques et des habitudes de péché sans repentance et sans changement.

Celui qui fait le péché, est esclave. Il pense être libre, mais sa seule liberté est d'être prisonnier de son péché. Il est contrôlé par des convoitises qui envahissent son esprit, ses priorités, ses désirs.

C'est Calvin qui disait avec ironie que ceux qui prônent le plus la doctrine du libre choix au défaut de la souveraineté de Dieu sont souvent ceux qui vivent le plus dans le péché.

Non seulement le non-croyant est asservi par le péché, mais il est aussi traité comme esclave par Dieu.

<sup>35</sup>Or, l'esclave ne reste pas pour toujours dans la famille; c'est le fils qui y reste pour toujours. <sup>36</sup>Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres.

Jésus se décrit comme le Fils de Dieu qui libère les esclaves de sa famille, donc de Son Père.

Quoi ? Dieu traite les non-croyants d'esclaves ? Oui, ils sont esclaves parce qu'ils vivent de la même maison, la même famille, mais sans vraiment appartenir à la famille. Leur origine au départ était la même, mais en désobéissant aux règles de la vie de famille et en se rebellant, leur statut à



changé. Dieu est père de toute la création mais il existe une réelle séparation pour ceux qui refusent de se repentir et de se détourner de leurs voies. Ephésiens 2 :2 parle des « fils de la rébellion. »

Mais, ils font toujours partie du monde que Dieu a créé, Dieu les utilise pour ses plans, dans Sa souveraineté. Mais, comme ils sont esclaves du péché esclaves, ils sont utilisés sans avoir de récompense.

C'est un peu l'idée qu'on retrouve en 2 tim 2.20-21 :

Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.

Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. (2 Tim 2.20-21)

On pense à Judas. Il a trahi Jésus mais cela faisait partie du plan de Dieu, qui a permis le salut de l'humanité. Dieu utilise indirectement Judas. Pas en esclave de la volonté de Dieu, mais c'est en esclave du péché que Dieu l'utilise. C'est un vase utile, mais d'un usage vil et impur.

On pense à Paul avant sa conversion. Il persécute l'église et il est forcé de quitter Jérusalem pour aller en Judée, en Samarie et aux extrémités de la Terre, mais si dans ces moments, Paul est dans le péché et même si Dieu l'utilise, il ne reçoit en retour aucune récompense ;

Finalement, l'esclave ne restera pas toujours dans la maison. Un jour, il devra partir. La famille ne restera pas toujours divisée. Un jour, il n'y aura que les enfants de Dieu qui resteront. C'est sérieux comme message.

Et c'est à cause de cette réalité du jugement final que Jésus doit être extrêmement clair dans ses propos avec les enfants de perdition :

<sup>37</sup>Je sais que vous êtes la descendance d'Abraham. Pourtant, vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. <sup>38</sup>Je dis ce que j'ai vu chez mon Père et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.»

Ces paroles de Jésus sont précises. Elles sont pesées parce qu'il sait ce que veut dire avoir un Père. Son Père, c'est ce qu'il a de plus précieux au monde. Il l'aime tellement, il veut être reconnu comme *son Fils*. C'est son identité la plus forte. Ce qui identifie le mieux Jésus, c'est sa relation avec le Père. Son Père, c'est à lui seul qu'il obéit, il l'aime, l'honore et en qui il trouve son bonheur...c'est fort.

Mais l'identité de ses antagonistes est aussi forte. Ils traitent une certaine personne comme père en lui obéissant, l'honorant, l'imitant et lui faisant confiance pour trouver le bonheur, mais ce père est le diable.

Et Jésus pèse ses mots. De dire à une société patriarcale que leur père est le diable. On ne peut pas imaginer des paroles plus violentes. Mais Jésus doit employer des moyens choquants, parce qu'il connaît l'enjeu. Si les juifs ne se repentent pas, ils mourront dans leur péché.

Et Jésus ne peut pas laisser à des juifs non-circoncis de cœur, de penser qu'ils sont vraiment enfants de Dieu, alors qu'ils sont esclaves puisqu'ils ont rejeté leur père naturel.

Jésus ne peut pas leur laisser dire n'importe quoi sur son Père.

Leur père, ce n'est pas Dieu, mais le diable.

Cette histoire des deux pères est vraiment terrible. Parce qu'il n'y a qu'un Père.



L'histoire des deux pères, est celle du Père légitime qui voit de ses propres yeux le mal incarné (Satan) lui enlever et élever ses propres enfants pour en faire ses apprentis. Puis c'est l'histoire d'un combat acharné où le père légitime fait tout ce qui est son pour récupérer autant de fils perdus, allant même à sacrifier ce qu'il avait de plus cher.

Je lisais cette semaine un livre sur la persécution des Huguenots. Leurs enfants étaient enlevés de force pour être enseignés dans des couvents catholiques. A partir de 7 ans, tout enfant pouvait « choisir » sa religion, sachant qu'ils pouvaient renier la foi Huguenote, mais il était interdit à un catholique de se convertir. Une loi fut instaurée, forçant les enfants d'Huguenots de 5-16 ans à être séparés de leurs parents pour apprendre la religion catholique. On a retrouvé des listes d'enfants que les prêtres préparaient pour être enlevés c'était des temps vraiment atroces. Bien sûr, il y eut des catholiques qui aidèrent les Huguenots dans leur détresse.

La douleur d'un père ou d'une mère qui se voit enlever leur enfant est vraiment atroce. Dieu le Père a vu son enfant l'humanité, usurpée par Satan. Même Israël, qu'il appelait son « premier-né » fut aussi soudoyée.

Et Jésus nous avertit : si seulement vous connaissiez cette histoire, vous ne joueriez pas impunément avec le péché.

### 3) Une identité reflétant l'amour de Dieu (8.39-42)

La famille de Dieu, c'est aussi une identité reflétant l'amour de Dieu. On doit s'attendre à ce que les enfants de Dieu reflètent les œuvres de Dieu

<sup>39</sup>Ils lui répondirent: «Notre père, c'est Abraham.» Jésus leur dit: «Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous agiriez comme lui. <sup>40</sup>Mais en réalité, vous cherchez à me faire mourir, moi qui, en tant qu'être humain, vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a pas fait. <sup>41</sup>Vous, vous

agissez comme votre père.» Ils lui dirent: «Nous, nous ne sommes pas des enfants illégitimes; nous avons un seul Père: Dieu.» <sup>42</sup>Jésus leur dit: «Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et c'est de sa part que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est au contraire lui qui m'a envoyé.

En résumé, Jésus dit aux juifs : « vous vous rendez compte que votre désir à l'instant est de me tuer. Abraham, lui, n'aurait jamais eu un tel désir. La haine et le meurtre ne caractérisaient pas Abraham...non c'est l'attitude de Satan, votre père que vous imitez. »

Les juifs lui répondent : « comment peux-tu dire que nous avons un autre Père que Dieu ? »

Et Jésus répond : « Tout simplement parce que vous n'avez rien en commun avec mon Père. Ce Père m'aime et il m'a envoyé pour vous sauver. »

Pour Jésus, la marque de l'enfant de Dieu, c'est celui qui aime ce que le Père aime. Et le Père aime le Fils.

Lorsque l'on lit l'Évangile de Jean, on ne peut manquer la centralité de la relation Père-Fils. Plus d'un tiers des appellations de Dieu comme Père dans la Bible se trouvent dans l'Évangile de Jean...cette identité est vraiment centrale dans le message de Jean. On ne peut comprendre la profondeur de ce message sans comprendre la perspective d'un père.

Et si l'on observe à la relation Père-Fils, on voit quelque chose de fort. Le chef de la Trinité s'appelle le Père, car la valeur la plus forte qui le représente le mieux, c'est sa relation avec son Fils. La deuxième personne de la Trinité, Jésus, se fait appeler Fils, parce que cette terminologie est la meilleure pour refléter ce qu'est vraiment ; son Fils.



Cette relation Père-Fils nous permet de comprendre le message de la Bible et le sens de notre monde.

Pourquoi le monde existe-il ? Nous avons une réponse : parce que le Père aime le Fils. Col 1.16 nous dit que notre monde a été créé par Christ et pour Christ. Hébr 1.2 nous dit que Christ a été établi héritier de toute chose. Ephésiens 1.10 nous dit qu'un jour tout sera réuni en Christ, sur terre et dans les cieux. La culmination de l'histoire de l'humanité en Apocalypse, c'est le mariage de l'Agneau, où un monde perfectionné et purifié est enfin offert à Christ.

Notre monde existe grâce à la relation Père-Fils. Tout ce que l'on voit, des hippopotames à la voie lactée, tout existe grâce à l'amour du Père pour son Fils.

Avant la fondation du monde, on ne sait pratiquement rien, sauf qu'il y avait un Père qui aimait son Fils :

*Jean 17 :24: Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.*

*Jean 17:25 : Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé*

*Jean 17:26 : Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.*

Ces versets m'émeuvent toujours. Jésus veut nous faire connaître l'amour réciproque du Père avec son Fils.

L'amour du Père et du Fils, c'est un amour littéralement grand comme l'univers. Pouvez-vous imaginer le degré d'amour de quelqu'un qui crée un univers entier pour surprendre et bénir son Fils, et ensuite le perfectionner pendant des milliers d'années pour le rendre sans aucun défaut ? Toute

action jamais effectuée sur cette Terre, tous les décrets de Dieu, tous ses commandements, toutes ses promesses, tous ses miracles, toutes ses œuvres, tout a été accompli dans le but de perfectionner ce monde pour un jour le donner à Christ. Ces milliers d'années d'histoire, n'est qu'un grand geste d'amour...et Dieu le Père veut nous aimer, nous ces enfants, avec ce même amour.

Lorsque l'on voit l'amour du Père pour le Fils, et l'amour du Fils pour le Père qui est prêt à tout pour lui obéir, même jusqu'à s'humilier pour devenir un messager insulté, méprisé et rejeté...

Lorsque l'on perçoit le degré d'amour dans la famille de Dieu cela ne donne pas envie ?

**Essayer de saisir la grandeur de l'amour de Dieu, c'est essayer de se mettre sous une chute d'eau d'un kilomètre de long et essayer d'attraper autant d'eau que possible avec nos mains nues.**

Et comment, mais comment vouloir vivre une vie de meurtre et de haine lorsque l'on fait partie d'une telle famille ? C'est impossible. C'est impossible.

Jean dans sa première épître nous dit : Celui qui haït son frère ne peut pas faire partie de la famille de Dieu.

Et encore moins celui qui haït Jésus, le Fils de Dieu avec un F majuscule.

#### **4) Une identité centrée sur Christ (8.43-47)**

L'enfant de Dieu est ancré dans la Parole, scellé de liberté, rempli de l'amour de Dieu, et centré sur Christ.



Une fois encore, dans l'Évangile de Jean nous comprenons ces vérités par un contre-exemple :

<sup>43</sup>Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez pas écouter ma parole. <sup>44</sup>Vous, vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne s'est pas tenu dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond, car il est menteur et le père du mensonge. <sup>45</sup>Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. <sup>46</sup>Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? <sup>47</sup>Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous, vous n'écoutez pas parce que vous n'êtes pas de Dieu.»

Après avoir essayé autant que possible d'être pédagogue, Jésus dit la vérité sans essayer ni de l'adoucir ni de la nuancer.

Il leur dit clairement : « vous êtes sourds et aveugles. Votre père est le diable, vous agissez comme lui, vous pensez comme lui, vous mentez comme lui, et vous rejetez toute forme de vérité. Et c'est parce que vous êtes aveugles que vous ne pouvez pas comprendre qui je suis. Je fais le bien, je fais des miracles, je dis la vérité, je libère des vies du péché, mais vous ne voyez rien. Je suis le Fils de Dieu qui a vécu une vie entière sans jamais pécher et vous ne voyez rien. Vous me haïssez sans même avoir une raison de m'accuser. Mais vous agissez ainsi parce que vous êtes étrangers à Dieu. Vous réclamez être de sa famille, mais vous ne parlez même pas la même langue. »

Combien d'entre vous, connaissent des familles où les parents ne parlent que français et dont les enfants ne comprennent que le chinois ?

A ma connaissance, un enfant apprend la langue de ses parents.

Jésus leur dit la vérité : vous réclamez être de la famille de Dieu, mais vous ne parlez ni la langue de l'amour, ni la langue de la liberté.

La conclusion est simple : vous venez d'une autre famille. Mais les familles il n'y en a que deux. Si vous ne comprenez pas les choses de Dieu, vous ne pouvez être que de la famille de Satan.

Et dans cette famille, la langue parlée est celle du mensonge, et les promesses sont que des faux-espoirs, parce qu'il n'y a pas de vrai plaisir sans Dieu, seulement un vide total.

Et alors Satan prolifère les mensonges, et l'humanité se rue toute entière vers le désastre et la destruction, Jésus se tient aux portes de l'enfer et crie les bras étendus : « Mais moi, je dis la vérité ! Moi je dis la vérité ! »

Que ceux qui peuvent attester que Jésus dit la vérité disent amen !

Que ceux qui peuvent attester que Jésus libère du péché disent amen !

Que ceux qui peuvent attester que Jésus nous fait connaître l'amour du Père disent amen !

Que ceux qui peuvent attester que Jésus est le seul Sauveur disent amen !

Que Lyon puisse entendre ce témoignage à la gloire de Dieu !